



CHRONIQUE PAROISSIALE

Mes chers Paroissiens,

La fête de l'Adoration perpétuelle, fête d'amour et de réparation, a été célébrée, dans la paroisse, le dimanche, 10 août, avec beaucoup de piété. A cette occasion, vous me permettrez de vous citer les principaux passages d'un bel article, intitulé : **Amour et réparation au Sacré-Cœur** et que je trouve dans le n° de juin du *Bulletin du Vœu National* :

« **Pénitence ! Pénitence ! Pénitence !.. Priez pour les Pécheurs !...** » C'est ainsi qu'à Lourdes, en 1858, parla l'Immaculée-Conception ! C'est encore le cri qu'au nom du Dieu, qui aime les Francs, nous ferons entendre à nos amis et, par eux, aux Catholiques Français. « Je ne puis plus retenir le bras de mon fils », disait déjà, en 1846, la Sainte Vierge à la Salette, et, précédemment Notre-Seigneur s'était montré à la Bienheureuse Marguerite-Marie, le corps tout sanglant et le cœur déchiré de douleur, en ajoutant : « *Voilà où me réduit mon Peuple choisi. S'il ne s'amende, je le châtierai sévèrement, je retirerai les justes et j'immolerai le reste à ma juste colère qui s'embrasera contre eux !* » (1)

Et loin de se rendre aux appels, aux plaintes, à l'amour, aux supplications de son Dieu, le *Peuple choisi* semble s'être ingénié, au contraire, depuis deux siècles, à retourner le fer dans la plaie de son Cœur divin ! et l'on entend chaque jour, **de plus en plus**, l'effrayante clameur des plus horribles blasphèmes, joints à d'épouvantables

(1) *Le reste*, c'est-à-dire les méchants. La Vierge de la Salette a dit de même à Mélanie qu'il y aurait une véritable hécatombe instantanée de méchants. Plaise à Dieu qu'ils se convertissent avant d'être frappés !

sacrilèges ; et, comme au Golgotha, les cris de haine renouvellent, de la manière la plus cruelle, les tortures de sa douloureuse Passion. Que faire pour satisfaire à sa justice irritée ? car il faut, **à tout prix**, fléchir sa colère, arrêter son bras prêt à nous frapper **plus durement qu'il ne l'a fait encore**, obtenir qu'il se laisse toucher et qu'il arrache la France aux puissances de l'Enfer.

Ah ! ne doutons pas que le plus grand désir de Notre Seigneur soit de la sauver, cette France qui est toujours bien chère à son cœur et sur laquelle il a annoncé qu'il régnerait en dépit de ceux qui tenteraient de s'y opposer !

Aidons-le donc, c'est-à-dire aimons-le et faisons pénitence ; il n'attend que cela pour venir à nous !... Faisons pénitence, et, pour le mieux faire, **enrôlons-nous dans l'Archiconfrérie du Sacré-Cœur de Montmartre** dont le but principal, disent les Statuts, est de « perpétuer la « pensée d'expiation, de pénitence et d'invocation qui a inspiré le Vœu National au Sacré-Cœur de Jésus. »

Écoutons ce que nous dit sur ce point la Bienheureuse Marguerite-Marie « Le Sacré-Cœur demande **des âmes réparatrices** qui lui rendront amour pour amour et qui « **demandront très humblement pardon à Dieu de toutes les injures qui lui sont faites**. Par le moyen de ce divin Cœur, il ne tiendra qu'à nous, ajoute-t-elle, de satisfaire « à la divine justice. »

Qu'attendons nous donc pour **réparer** !... Allons debout, hommes de France ; debout femmes et filles de France ! Vous, les hommes, **reformez le groupe des disciples de Notre-Seigneur** (1) ; loin de vous le respect humain : il s'agit du salut de la Patrie ; faites connaître et aimer le Sacré Cœur de Jésus ! Et vous, femmes de France, imitez les filles de Jérusalem pleurant sur le crime épou-

(1) Le meilleur et le plus sûr moyen d'obtenir ce résultat, c'est d'entrer dans l'Association des Chevaliers du Sacré-Cœur, fondée, dans la paroisse, depuis le 2 février dernier. Comment ! nous n'avons pas le courage de nous grouper autour de notre Dieu, alors que Satan nous menace de toutes parts ! Nous comprendrons **bientôt** que nous aurions dû le faire !...

vantable que commettaient leurs maris, leurs pères, leurs frères, leurs fils ou leurs parents ! Pleurez sur les crimes de la France et, comme Marie, comme Madeleine, comme toutes celles qui avaient suivi Jésus sur le Calvaire pour le consoler, **priez, réparez** ! Oui, à tous, à toutes, la réparation est facile ; on peut pratiquer chez soi la prière, la mortification, l'adoration, la louange, l'action de grâce, l'aumône ; tous peuvent s'enrôler dans les archiconfréries de Montmartre ; tous peuvent rendre amour pour amour à notre Seigneur ; tous ou presque tous aussi, hommes de France, toutes ou presque toutes, femmes et filles de France, vous pouvez pratiquer quelques-uns des principaux actes de réparation que le Sacré-Cœur a lui-même indiqués à la Bienheureuse Marguerite-Marie comme pouvant le mieux apaiser la colère divine : *la messe réparatrice, la communion réparatrice, l'heure sainte.*

La **Messe réparatrice** ! Mais c'est celle que Jésus a offerte au Calvaire, sacrifice dont les mérites sont infinis et qu'il renouvelle chaque jour sur nos autels. Les expiations de la terre sont *insuffisantes* ; à une majesté infinie, il faut une *réparation infinie* ; ne la refusons pas à Dieu qui nous la demande avec instance ; chaque jour, unissons-nous, avec une pensée de réparation et d'amour, au prêtre qui immole la divine victime ; mettons-y tout notre cœur ; Dieu en sera touché et *hâtera encore*, n'en doutons pas, **l'heure si impatientement attendue, si longue à venir, hélas !** des miséricordes que la consécration du genre humain au Sacré-Cœur a déjà eu, Léon XIII nous l'a affirmé, pour conséquence d'avancer.

Allons ! haut les cœurs de France, ayons confiance ; notre Dieu veut encore nous sauver, courons à lui, rendons-lui amour pour amour, et bientôt nous entendrons la Vierge Immaculée nous redire comme elle l'a fait en 1871, à Pontmain : « *Priez, mes enfants, mon Fils se laisse toucher* », pendant que le Prince de la Milice Céleste, l'Archange Saint Michel, lancera son cri de combat et de triomphe à Satan et à ses suppôts : « *Quis ut Deus ? — Qui est semblable à Dieu ?* »